

POEMES

Par Henri de Rouvroy.
Bulletin des Amis du Vieux Huê. Juillet à Décembre 1927

Le pagodon

*Je sais sous un bosquet aux multiples essences
Un pagodon moussu, minuscule et naïf.
Aux pieds d'un banyan et vêtu de faïences,
Je sais sous un bosquet un pagodon pensif.
La ferveur d'un village entoura sa naissance.
Il fut alors offert aux esprits si rétifs
Qui hantent sans façon les funèbres silences
Et font mourir parfois les villageois craintifs.
Il n'a rien d'effrayant, ce petit pagodon,
Avec l'écran d'entrée au tigre symbolique
Et le toit incurvé en coquet pavillon.
Et sur l'autel votif se meurt, mélancolique,
En émaillant le sol de pétales menus,
Le chapelet de fleurs d'un hommage inconnu.*



LA LEGENDE DE TÔ THI

*Trente jours, trente nuits, l'escorte chemina.
Et puis un soir To-Thi, à l'horizon plus proche,
Vit paraître, terrible, au noir cumul des roches
La frontière de Chine où le soleil tomba.
Alors son époux qui, mandarin de haut grade,
Partait vers la Victoire ou plutôt vers la Mort,
La laissa seule et s'en fut vers les Miradors,
Suivi de son armée ainsi qu'à la parade . . .
Sur la cime rocheuse aux sombres bois touffus,
Le lendemain matin, amoureuse obstinée,
To-Thi était encore debout les bras tendus...
Car le Ciel eut pitié de cette destinée,
Et pour éterniser son symbole divin,
Dans la pierre à jamais figea le geste vain...*